

— premio 10 moxa



L'application thérapeutique de la chaleur est une pratique non invasive. Elle favorise la relaxation musculaire, diminue les raideurs, augmente localement la circulation sanguine, stimule le système immunitaire... Elle permet de lutter efficacement contre la douleur. Elle a une place toute particulière en Médecine Traditionnelle Chinoise, où on la nomme **Moxibustion**.

La **moxibustion**, une pratique millénaire



Le terme de **moxibustion** est indissociable de celui d'**acupuncture**, dans l'idéogramme chinois.

La découverte récente de très vieux manuscrits dans une tombe chinoise (Ma-Wang-Dui) laisse penser que la moxibustion serait antérieure et même à l'origine de la définition des méridiens et de l'acupuncture !

Utilisée depuis des millénaires, la stimulation par la chaleur issue de la combustion sans flamme de l'armoise est une pratique quotidienne, en Chine bien sûr, mais également au Japon. Elle fait actuellement l'objet de recherches scientifiques et cliniques importantes mettant en évidence les nombreux et différents mécanismes physiologiques impliqués. *Par exemple, des travaux montrent que la stimulation de points spécifiques - 6Rate / 67Vessie / 1Rein en bilatéral- favoriserait le repositionnement en position céphalique du fœtus dans les semaines précédant l'accouchement.*

Moins impressionnante que les aiguilles

Les textes anciens préconisent l'utilisation très large de la moxibustion, à égalité avec l'acupuncture. Ils présentent cette **technique** comme **plus simple, moins impressionnante que les aiguilles**, mais aussi plus longue dans son application, même si les résultats à l'issue du traitement sont souvent plus rapides et durables... L'apport énergétique est évidemment indiqué dans tous les états de vide (vide de Sang, vide d'Énergie), d'atteintes par les énergies perverses, Vent, Froid et Humidité, mais également pour la réduction des excès, dans les cas de Chaleur Humide par exemple.

Tous les syndromes de déficience sont associés avec une baisse du système de défense. Aussi il est toujours utile de renforcer le système immunitaire, en prévention comme en traitement.

L'apport d'énergie externe est souvent plus efficace que la seule mobilisation de l'énergie propre du patient, surtout si cette dernière est limitée ou déficiente.

La moxibustion est yang

Spécifiquement, **la moxibustion est de nature yang**, et peut tonifier *yin* et *yang*, *qi* et *sang*. Elle réchauffe le froid, réchauffe et renforce le *yang*, mais peut également tonifier le *yin*, appliquée sur les méridiens *yin*, qui transpor-

tent aussi le *qi*. Elle permet une **mobilisation rapide du Sang et de l'Énergie**, supprimant la stase.

Votre propre expérience prime

La réalisation pratique de la moxibustion est parfaitement décrite dans tous les ouvrages traitant de Médecine Traditionnelle Chinoise, et fait sans doute déjà **partie de votre propre expérience**.

Rappelons simplement que les deux contre-indications médicales de base, en Médecine Traditionnelle Chinoise, sont l'excès de chaleur et la vacuité du *Yin* avec chaleur ou feu. D'autres contre-indications sont relatives et fonctions de l'état du patient et de l'expérience du praticien.

Les recherches scientifiques identifient le mode d'action de la **moxibustion**

Des canaux ioniques thermosensibles

Les chercheurs en ont identifié 9 comme senseurs thermiques, activés chacun par un seuil spécifique de température. Ces canaux ioniques appartiennent à la superfamille des Transient Receptor Potential (TRP) et sont identifiés comme ThermoTRP (TRPV1, TRPV2, TRPV3, TRPV4, TRPM2, TRPM4, TRPM5, TRPM8 et TRPA1). Les études ont montré que ces thermosenseurs sont déjà présents chez les ancêtres communs des poissons et des tétrapodes. Certains sont même retrouvés chez des invertébrés.

L'évolution chez les vertébrés s'est faite sur ces mêmes bases, adaptées aux besoins spécifiques des espèces et de leur environnement. Chez l'homme, 15°C et 43°C représentent les seuils de sensation désagréable ou douloureuse, et **6 ThermoTRP sont identifiés (dont 2 nous concernent plus spécialement ici, TRPV1 déclenchant au dessus de 43°C, et TRPV2 au dessus de 52°C)**, que l'on retrouve aussi bien

dans les neurones afférents (sensitifs) primaires que dans tous les tissus. Chaque nocicepteur comporte plusieurs capteurs ioniques : la sensibilité est très fine et extrêmement réactive.

La voie d'action de la moxibustion fait donc appel à des récepteurs spécifiques

Ces thermorécepteurs ne répondent pas à la stimulation mécanique : la voie d'action de la moxibustion fait donc appel à des récepteurs spécifiques. (Pour mémoire, on rappellera que les mécanorécepteurs mobilisés dans le cadre de l'analgésie acupunctureale, utilisent les fibres A beta, fibres plus épaisses).

Les informations mobilisent alors les fines fibres A delta et les fibres C polymodales, ainsi que les neurones centraux et les cellules de la voie spinothalamique. Les inter-neurones inhibiteurs viennent moduler la nociception, par le biais des DNIC (Diffuse Noxious Inhibitory Controls) qui vont bloquer une partie des informations nerveuses remontant vers le système

nerveux central (SNC) et entrainer une **analgésie locale**, mais qui sera plus longue à se mettre en place et plus modérée que celle induite par la poncture.

Au niveau local, la stimulation des thermorécepteurs (et d'autres récepteurs polymodaux) va déclencher la libération d'un certain nombre de médiateurs (substance P, somatostatine, ...) qui vont agir immédiatement en provoquant une inflammation :

- une **vasoconstriction initiale**, de très courte durée, probablement réflexe de la paroi vasculaire
- une **vasodilatation et une augmentation du flux sanguin**, par stimulation antidromique de l'axone afférent
- **l'activation des mastocytes, et du système immunitaire** plus largement (augmentation de la population sanguine et de l'activité des globules blancs), sur une période assez longue (supérieure à 2 semaines)

Au niveau supérieur, la sommation des stimuli et les modifications locales seront intégrées et traitées par le SNC, entrainant une réponse neuro-humorale coordonnée, générale.

Il est retrouvé une grande similitude anatomique et physiologique entre les points d'acupuncture et les points réflexes (trigger points), suggérant un fonctionnement sur des bases similaires. L'application de chaleur sur les points réflexes entrainera les mêmes effets physiologiques.

L'armoise, choisie depuis longtemps comme **source de chaleur**

Armoise, une chaleur de qualité

Dans sa forme primitive, la moxibustion a sans doute utilisé des matériaux variés, tels que galets chauffés (l'utilisation des pierres chaudes est toujours d'actualité), tabac, coton, soufre, aconit... Mais l'armoise a été retenue depuis très longtemps, pour la qualité de chaleur que procure la combustion de cette herbe séchée, puis réduite en « velours » avant d'être utilisée telle quelle ou roulée en cône, en rouleau...

Elle a même donné son nom à la pratique hors de Chine, puisque le nom moxa vient du japonais mogusa, qui signifie armoise !

L'armoise est également utilisée en herboristerie, et son huile essentielle a des vertus bien connues mais également une toxicité non négligeable qui nécessite une utilisation professionnelle, réservée à des praticiens avertis.

Sa combustion dégage une fumée très odorante

Celle-ci peut se révéler toxique à long terme. D'autre part, comme tout corps qui se consume, elle génère des cendres qui, en tombant lors de la séance, peuvent créer des brûlures importantes sur la peau du patient.

Si en Chine se pratiquait -et se pratique encore, mais dans une moindre mesure-, une moxibustion agressive (armoise déposée directement sur la peau et enflammée) conduisant à des brûlures sérieuses, une convalescence nécessitant des soins locaux pour éviter les surinfections et des cicatrices douloureuses et inesthétiques, le Japon et le monde occidental évitent soigneusement de cautériser, et préfèrent une utilisation plus douce de la chaleur.

Le risque de brûlure est même une raison majeure de refus de la moxibustion par les



patients, et d'abandon de la technique par crainte de complications médicales voire légales.

Ces contraintes, -odeur tenace, fumées toxiques, risques de brûlures-, alliées à la nécessité d'allumer et d'éteindre le moxa, ce qui n'est pas toujours immédiat, ont conduit un certain nombre de praticien à renoncer à cette pratique pourtant reconnue pour ses indications et ses résultats.

Des difficultés de l'armoise ou Pourquoi construire [et utiliser] un "moxa like" ?

Se priver de la moxibustion, c'est ne pouvoir utiliser que la moitié des atouts de la Médecine Traditionnelle Chinoise, renoncer à une thérapeutique efficace (« ce que l'acupuncture ne guérit pas sera soigné par l'application des moxas »), perdre un outil précieux pour apporter l'énergie à un organisme souffrant de vacuité de yang...

Pour retrouver les résultats de la moxibustion, il fallait résoudre deux problèmes :

- **conserver toutes les caractéristiques fondamentales de l'armoise dans son spectre d'émission**
- **supprimer toutes les contraintes liées à la combustion et évoquées précédemment**

Avec le **Premio 10 moxa** comme avec l'Armoise, la même largeur de spectre, la même répartition entre infrarouges courts, moyens et longs assurent une mobilisation équivalente des récepteurs physiologiques, quelles que soient leur nature et leur profondeur. Vous et votre patient retrouverez donc à l'usage les sensations et les résultats de la moxibustion à l'armoise.

Mais seront **supprimés**, par une alimentation électrique sécurisée :

- **l'allumage du moxa**
- **l'extinction**
- **les fumées toxiques**
- **l'odeur forte, imprégnant habits et murs, voire cage d'escalier...**
- **les risques de brûlures par la chute de cendres**
- **l'angoisse du patient craignant d'être brûlé**

De plus, un **Concentrateur** (accessoire amovible livré avec l'appareil) a été spécialement étudié pour que vous puissiez, si vous le désirez, focaliser le rayonnement sur un point précis. Vous glissez ce Concentrateur sur l'émetteur, et travaillez comme avec un bâtonnet d'encens. Votre patient, après quelques instants sans ressentir de chaleur, vous décrira une sensation fulgurante de pénétration en profondeur de la chaleur, ce qui nous a conduit à qualifier cette technique "**aiguille thermique**" !

Un cordon souple de 3 mètres, 4 adaptateurs secteurs pour être actifs partout dans le monde, une pochette de transport, le **Premio 10 moxa** est complet pour un exercice serein et efficace.



Les caractéristiques du spectre de l'armoise en combustion ...

Lorsque l'armoise est allumée avec un briquet ou un bâtonnet d'encens, elle va se consumer sans flamme, rougeoyante, et former des cendres qui, si elles ne sont pas éliminées (en tombant ou par un geste du praticien), vont ralentir la combustion et modifier son spectre d'émission.

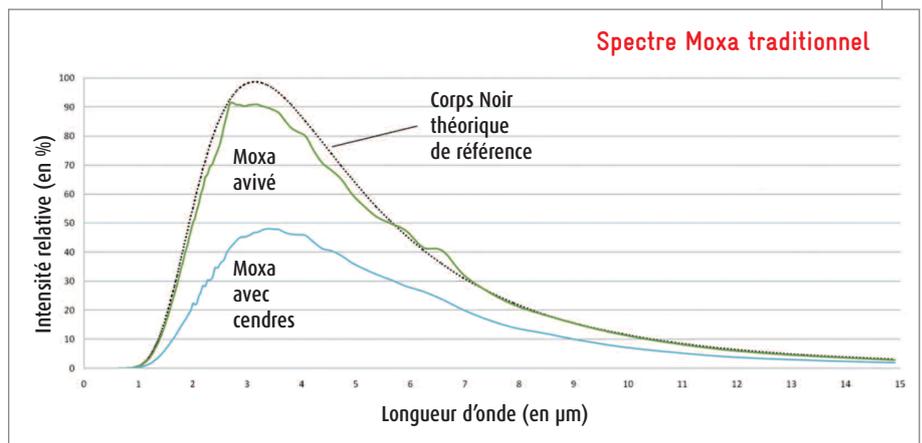
La chaleur émise l'est sous forme de radiations électromagnétiques, c'est-à-dire d'ondes porteuses d'énergie. Le spectre d'émission est très proche de celui d'un corps noir.

Un corps noir désigne un objet idéal dont le spectre électromagnétique –c'est-à-dire la répartition de la quantité d'énergie en fonction de la longueur d'onde– dépend que de sa température.

Cette courbe a une forme spécifique, continue, avec un sommet correspondant à la longueur d'onde apportant le plus d'énergie, et une pente plus ou moins raide pour les longueurs d'ondes inférieures et supérieures.

Armoise : un spectre dans les infrarouges

Une armoise en combustion présente un spectre d'émission très étendu, dont les longueurs d'ondes s'étalent à partir du rouge (dans le spectre visible) et des infrarouges courts, avec un pic situé dans les infrarouges moyens, et une forte proportion d'infrarouges longs. Si la combustion est activée, en soufflant dessus par exemple, la température de l'armoise monte à 850-900°C, et le pic du spectre se situe vers 2,6µm, et la proportion d'infrarouges courts et moyens est importante. Lorsque la combustion s'affaiblit (présence de cendres par exemple), la température de l'armoise chute aux alentours de 650°C, le pic est proche de 3µm, décalant le spectre vers le bas (moins d'énergie transmise) et vers les infrarouges longs.



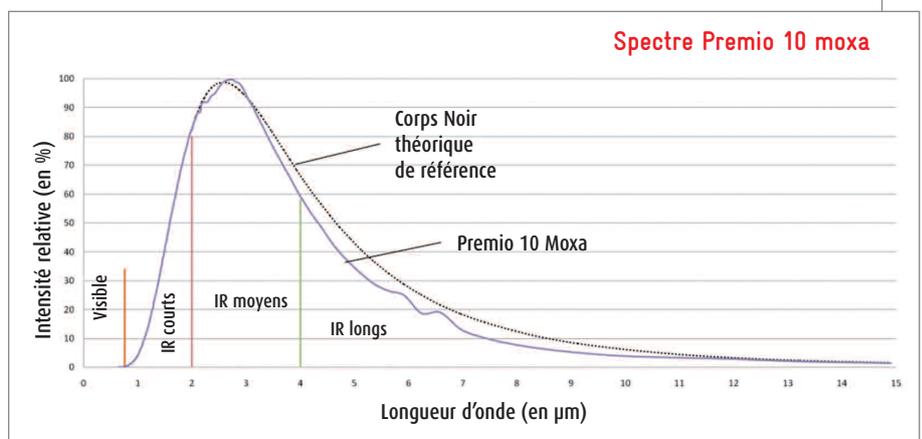
La répartition des longueurs d'ondes sur une gamme aussi large est une caractéristique fondamentale de l'armoise, et explique en grande partie son efficacité, par son adéquation aux récepteurs physiologiques de l'organisme, thermo- et photo- récepteurs.

Il ne suffit pas en effet d'apporter de l'énergie calorifique, il faut que cette chaleur puisse être absorbée, assimilée et cela dépend naturellement de la fenêtre de sensibilité électromagnétique des récepteurs. De plus, il ne faut pas saturer les thermorécepteurs cutanés, sensibles à la température externe et qui, si l'on dépasse leur seuil de tolérance, vont conduire le patient à un réflexe de retrait par douleur, limitant le temps d'application.

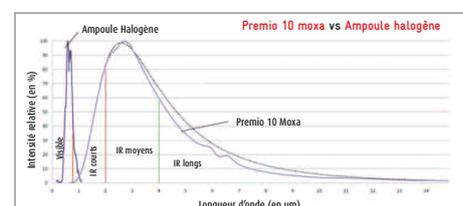
... et du Premio 10 moxa

L'émetteur conçu pour le Premio 10 moxa a des caractéristiques de spectre d'émission se calquant sur celle de l'armoise en combustion. C'est vraiment un "moxa-like" !

Il se comporte comme un corps noir presque parfait, et, en fonctionnement, l'émetteur est stabilisé à 850°C, et présente un pic spectral à 2,6 µm.



Ainsi, à titre de contre-exemple, un émetteur de type halogène, dont le spectre d'émission est beaucoup plus court, et centré sur le visible, ne pourra avoir le même apport énergétique absorbé par le corps, même (et surtout) si sa température est très élevée. Le patient ressentirait presque immédiatement une brûlure, et de plus très peu d'ondes pénétreraient les tissus, étant hors de la fenêtre de sensibilité de la peau.



Les applications du **premio 10** moxa

En acupuncture

Des gestes familiers, des résultats connus

Les applications sont d'évidence celles de la moxibustion, réalisées jusqu'à ce jour avec un rouleau d'armoise. La ressemblance avec l'armoise fait que vous allez immédiatement retrouver tous les gestes qui vous sont coutumiers avec un rouleau de moxa, une approche précise, les réactions de votre patient à la sensation de chaleur, ... et les résultats !

Chaque fois que vous devez tonifier (ou disperser), renforcer le Yang ou combler un vide d'énergie, le **Premio 10 moxa** assure une stimulation conforme aux prescriptions des textes anciens et aux découvertes modernes.



L'effet "aiguille thermique" Une fulgurante chaleur pénétrante

Le **Concentrateur**, accessoire amovible, **focalise** le rayonnement infrarouge sur une zone de quelques mm². Appliquez le **Premio 10 moxa** au contact (l'isolant protège de la brûlure) ou très proche de la peau. Après quelques secondes, votre patient va ressentir une **fulgurante sensation de chaleur** très localisée, pénétrant dans les tissus sous-jacents.

Un effet rapide, spécifique, une action thérapeutique précise, pour la stimulation d'un point en profondeur.

En auriculothérapie

Une nouvelle technique de stimulation

Muni du **Concentrateur**, vous allez travailler sur **une zone ou un point**, pour l'**invalider**. Une méthode beaucoup plus sûre et moins douloureuse que la cautérisation au bâtonnet, sans aiguille (suppression de l'angoisse de la piqure pour votre patient).

Vous appliquez une stimulation énergétique forte pour une action immédiate et prolongée. Cette technique originale de stimulation ouvre larges les portes de l'investigation...



En thermothérapie locale Une application précise, sûre, efficace

La stimulation des points réflexes permet d'améliorer sensiblement les **pathologies chroniques** :

- la diminution des douleurs musculaires ou articulaires
- le relâchement des contractures et spasmes musculaires
- la mobilisation des structures impliquées dans la régénération tissulaire, la résorption de l'inflammation chronique, les défenses immunitaires
- une augmentation du débit sanguin local, améliorant les apports de nutriments et l'élimination des toxines

La recherche en thérapie calorique explore aujourd'hui de nombreuses voies, en particulier dans l'utilisation des infrarouges longs. Amélioration de la qualité et de la permanence des fistules artério-veineuses pour les insuffisants rénaux en phase terminale et dialysés, diminution de la polakurie nocturne par renforcement vésical, par exemple, font aujourd'hui l'objet d'essais cliniques prometteurs.

L'application thérapeutique de chaleur, une pratique riche de résultats. Aujourd'hui, une technique simple, sûre et efficace.